

« Poétique et politique. Nouvelles lectures d'Euripide »

Colloque international de Lyon

27-29 juin 2019

Depuis une centaine d'années, les savants ont examiné le rapport entre poétique et politique chez Euripide selon divers points de vue. Au milieu du XXe siècle, l'école franco-belge a analysé les incohérences formelles, dramatiques ou structurelles de ses pièces pour y déceler la trace d'allusions à des événements ou des personnes qui lui étaient contemporains. Très critiquée pour la circularité de son argumentation et le peu de cas qu'elle faisait des interprétations poétiques, cette approche historiciste a laissé place au tournant anthropologique des travaux de J.-P. Vernant et P. Vidal-Naquet, qui ont abouti au développement d'un nouvel ensemble d'études souvent qualifiées de « néo-historicistes ». Cette approche a eu une influence notable sur l'analyse de la tragédie, notamment avec la parution du volume collectif *Nothing To Do With Dionysus* en 1990. Le *New Historicism* s'intéressait avant tout aux fonctions idéologiques de la tragédie et à son lien au contexte de la démocratie athénienne ; il cherchait à démontrer que la poésie tragique, le « miroir brisé » de P. Vidal-Naquet, reflétait l'idéologie démocratique tout en la pervertissant. L'attention portée par les tenants de cette approche au contexte social des représentations et aux institutions politiques qui les organisaient, ainsi qu'au public du théâtre, s'est révélée importante et fructueuse. Néanmoins, le néo-historicisme a pu être critiqué pour ce qu'il laissait de côté, notamment la question de la forme poétique et du rôle de l'auteur. Certains ont réagi à l'idée que la tragédie reflétait essentiellement des tensions socio-politiques de nature générale par un retour au formalisme et un surcroît d'intérêt pour l'interprétation des pièces dans leur singularité.

Plus récemment, l'art tragique d'Euripide a été abordé de façon plus éclectique, par des méthodes alliant des considérations non seulement sociales, politiques, anthropologiques et religieuses, mais aussi (méta-)poétiques, structurelles, dramaturgiques et musicales, tantôt juxtaposées pour permettre d'englober la complexité de ses drames, tantôt articulées, la forme poétique étant alors considérée comme un mode de pensée politique. Le contexte dans lequel on doit interpréter ces tragédies a été étendu pour prendre en compte, outre les institutions et la dynamique de la cité athénienne, d'autres formes de poésie, d'art et de pensée auxquelles le poète fait allusion et se mesure sans cesse. L'objectif du colloque est de rassembler cette variété d'approches pour examiner à nouveaux frais la relation entre la poétique d'Euripide et la politique de son temps.

Voici quelques-unes des questions que nous souhaitons voir abordées par les participants :

Comment définir aujourd'hui la signification politique des pièces d'Euripide ?

Comment cette signification s'articule-t-elle à leur forme, leur structure, leur rythme et autres aspects poétiques ?

Comment les études sur la matérialité de la tragédie grecque contribuent-elles à la question de son rôle politique ?

Comment la représentation au théâtre de Dionysos actualise-t-elle ou renforce-t-elle l'impact politique du texte tragique et en quoi les *performance studies* contribuent-elles à l'interprétation politique des pièces d'Euripide ?

Faut-il renoncer à l'idée qu'Euripide exprime un message politique précis dans une pièce donnée, ou bien la combinaison de nouvelles méthodes nous permet-elle d'identifier sa voix de façon plus subtile qu'auparavant ? Quelle est la spécificité de son approche politique ?

Une interprétation politique est-elle incompatible avec la recherche d'une valeur universelle de la poésie d'Euripide ? Quand les deux niveaux de signification coexistent, quels sont les moyens poétiques ou dramaturgiques qui les unissent ou au contraire les distinguent ?

Comment intégrer les pièces fragmentaires à l'interprétation du rapport d'Euripide à la politique ?

L'étude de la réception des pièces d'Euripide à travers les siècles peut-elle contribuer à renouveler l'étude de cette relation ?

Merci d'envoyer votre résumé (pas plus d'une demi-page) et toute demande d'information **avant le 7 octobre 2018** à l'adresse : **pascale.brillet@mom.fr**.

Les propositions de communication seront examinées par le comité scientifique constitué de : Pascale Brillet-Dubois (Université Lumière Lyon 2-HiSoMA), Anna Beltrametti (Université de Pavie), Donald Mastronarde (Université de Berkeley), Boris Nikolsky (ARENAP, Moscou), Anne-Sophie Noel (ENS Lyon-HiSoMA), Victoria Wohl (Université de Toronto).

NB : les doctorants et jeunes chercheurs sont particulièrement encouragés à soumettre leur proposition.